

# Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

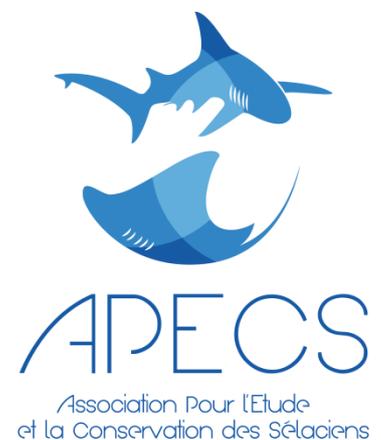
Année 2017



© G. Azzinari-BREACH

## Rapport annuel

Juin 2018



**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**  
MINISTÈRE CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT



## Citation

---

APECS (2018). Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Année 2017. 16 p

## Contact

---

Alexandra Rohr  
Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens  
13, rue Jean-François Tartu - BP 51151  
29211 Brest Cedex 1  
02.98.05.40.38  
[asso@asso-apecs.org](mailto:asso@asso-apecs.org)

# Sommaire

---

I.	Introduction.....	1
1.	Le requin pèlerin.....	1
2.	Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins.....	1
II.	Les actions menées en 2017.....	2
1.	Traitement des données .....	2
2.	Sensibilisation des publics.....	2
III.	Bilan des observations.....	3
1.	Signalements en France .....	3
a.	Répartition spatiale des observations.....	3
b.	Répartition saisonnière des observations.....	4
c.	Distribution en taille des requins pèlerins .....	5
2.	Zoom sur deux secteurs privilégiés pour les observations en 2017.....	6
a.	Zoom sur le secteur « Glénan ».....	6
b.	Zoom sur la Méditerranée.....	8
IV.	Bilan des captures accidentelles et échouages.....	10
1.	Les échouages.....	10
2.	Les captures accidentelles.....	10
V.	Bilan des actions de sensibilisation et de communication.....	11
1.	Animation .....	11
2.	Revue de presse .....	12
3.	Lettre d'information PèlerINfo.....	12
VI.	Annexes .....	13
	Annexe 1 : La revue de presse.....	13
	Annexe 2 : La PèlerINfo, lettre d'information semestrielle. Numéro 11 .....	15

# I. Introduction

## 1. Le requin pèlerin



Figure 1 : Observation d'un jeune requin pèlerin en train de se nourrir à la surface dans l'archipel des îles de Glénan. Campagne Ecobask 2005 (© C. Hennache - APECS)

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) (Figure 1) a longtemps été considéré comme un hôte exceptionnel des eaux côtières françaises, bien que sa présence soit attestée de longue date (Blainville 1812, Gervais et Gervais 1877, Moreau 1881, Guerin-Ganivet 1912, Legendre 1923, Legendre 1924). Bien que ce géant puisse être rencontré dans certains secteurs des eaux françaises lorsqu'il nage en surface, sa présence est longtemps restée méconnue du public mais aussi des gestionnaires. Cette espèce est classée en danger d'extinction dans l'Atlantique nord-est selon la liste rouge de l'Union

internationale pour la conservation de la nature (UICN).

C'est dans ce contexte que l'APECS a débuté en 1997 un véritable programme de recensement des observations fondé sur la collaboration des usagers de la mer. Limité aux côtes bretonnes la première année puis étendu à l'ensemble des côtes françaises dès 1998, ce programme est aujourd'hui considéré comme un outil de veille environnementale.

## 2. Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins

Les usagers de la mer, qu'ils soient professionnels ou non, représentent des observateurs potentiels de la vie marine. Or le nombre élevé de ces acteurs en zone côtière permet de constituer un réseau d'observation intéressant, basé sur la collecte opportuniste d'informations. Par nature, ces informations sont très dépendantes d'événements incontrôlables mais en standardisant au mieux la collecte des données et en menant le programme sur de longues périodes, il devient possible d'obtenir des résultats intéressants. Les biais inhérents à la méthode doivent cependant être pris en compte lorsque des analyses sont réalisées sur les données. En effet, le nombre d'observateurs potentiels n'est pas homogène dans l'espace et dans le temps, ni même les conditions d'observation qui sont liées à la météorologie. Le comportement des requins peut également influencer sur les capacités de détection par l'observateur. Enfin, l'observation potentielle du même individu à plusieurs reprises et l'effet cumulé des campagnes d'informations successives peuvent biaiser les résultats.

Cette méthode permet néanmoins d'effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce et donc d'observer les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels. Si les causes des variations et des événements observés ne peuvent être expliquées par la simple analyse des données collectées, la méthode permet de pointer du doigt ces phénomènes et joue donc le rôle, que l'on attend, d'un outil de veille environnementale. Les informations collectées, qui concernent surtout des animaux vus en surface, permettent également d'identifier des secteurs et des périodes où les requins passent du temps à la surface. Elles peuvent donc aider à mieux définir le cadre de

programmes d'études sur le terrain mais aussi aider à la définition de mesures de conservation de l'espèce et des espaces qu'elle occupe.



**Figure 2 : Autocollant distribué aux usagers de la mer leur permettant de signaler à l'APECS leurs observations de requins pèlerins (© L. Beauverger - APECS)**

Les usagers sont invités à signaler leurs observations en complétant un formulaire en ligne sur le site Internet de l'APECS ou en contactant l'association par téléphone (Figure 2). Les données sont collectées de façon standard et peuvent être intégrées à une base de données informatique. De nombreuses campagnes d'informations ont été menées depuis le lancement du programme afin d'informer le public. Des annonces sont faites régulièrement dans les médias, et des affiches et des autocollants sont diffusés sur le littoral tous les deux ans de façon ciblée.

Pour chaque signalement, la date, l'heure et le lieu de l'observation (coordonnées géographiques précises et/ou position approximative) sont enregistrés ainsi que le nombre de requins observés, la taille estimée des individus (4 classes proposées : 1,5-3m, 3-6m, 6-9m, >9m) et leur activité (déplacement, alimentation). Des données complémentaires telles que la durée de l'observation, la distance minimale d'observation, les conditions météorologiques ou encore les coordonnées de l'observateur viennent compléter les données de base.

Afin de pouvoir réaliser une analyse spatiale des données malgré le fait que seule une position approximative soit disponible dans certains cas, chaque observation est affectée à une maille de 10' de latitude sur 10' de longitude.

## II. Les actions menées en 2017

### 1. Traitement des données

---

Les données ont été reçues par différents canaux (téléphone, mail, formulaire en ligne, etc.) et chaque observateur a été recontacté afin de le remercier et si besoin de demander des informations complémentaires. Les observations ont ensuite été saisies dans la base de données de l'APECS.

### 2. Sensibilisation des publics

---

Plusieurs actions de sensibilisation ont été menées auprès de différents publics. Les scolaires ont pu découvrir le requin pèlerin lors d'une animation dédiée à l'espèce (biologie, écologie, études menées par l'APECS, etc.). Le grand public à quant à lui été sensibilisé sur des stands lors de manifestations diverses. Une conférence a également été organisée dans le Finistère sud afin de toucher les usagers de la mer de ce secteur d'observations privilégiées.

### III. Bilan des observations

#### 1. Signalements en France

En 2017, 67 signalements de requins pèlerins entre les mois de février à septembre ont été reçus par l’APECS. Quatre groupes composés chacun de deux requins pèlerins et trois groupes de trois individus ont été signalés, ce qui représente 77 animaux observés au total.

##### a. Répartition spatiale des observations

49,3% des observations ont eu lieu dans le Golfe de Gascogne, 35,8% en Méditerranée, 9% en Manche-Mer du Nord et enfin 6% en Mer Celtique (Figure 3). Les observations sont assez parsemées sur les côtes françaises. Deux secteurs regroupent davantage d’individus, le secteur « Glénan » ainsi que la côte ouest-sud-ouest du Golfe du Lion (Figure 4). Le premier groupe, de deux individus, a été observé en Manche le 4 mars. Les six autres groupes observés ont été signalés en Méditerranée, trois groupes de deux et trois groupes de trois requins, tous entre le 8 et le 14 avril (Figure 5). Les 24 observations recensées en Méditerranée, représentant plus d’un tiers des signalements, sont un événement exceptionnel pour ce secteur géographique. Par exemple, seuls trois signalements par an avaient été enregistrés pour les années 2015 et 2016.

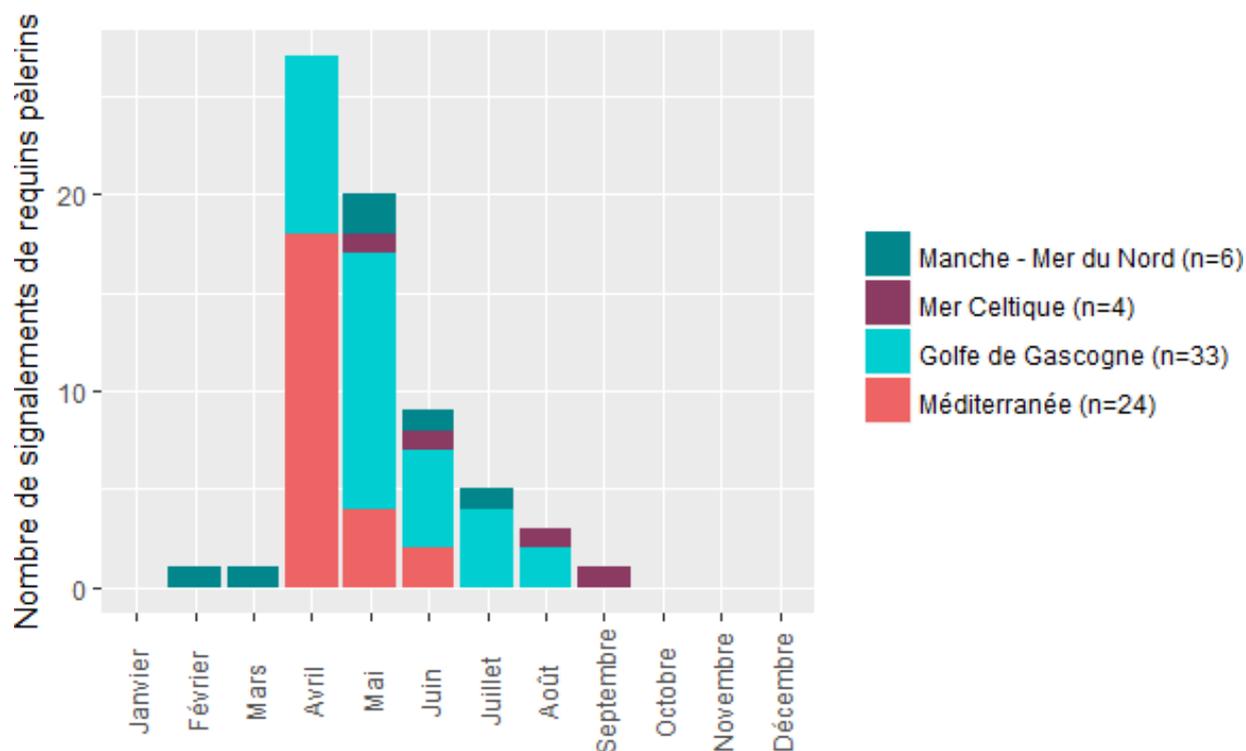


Figure 3 : Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l’APECS en France métropolitaine en 2017

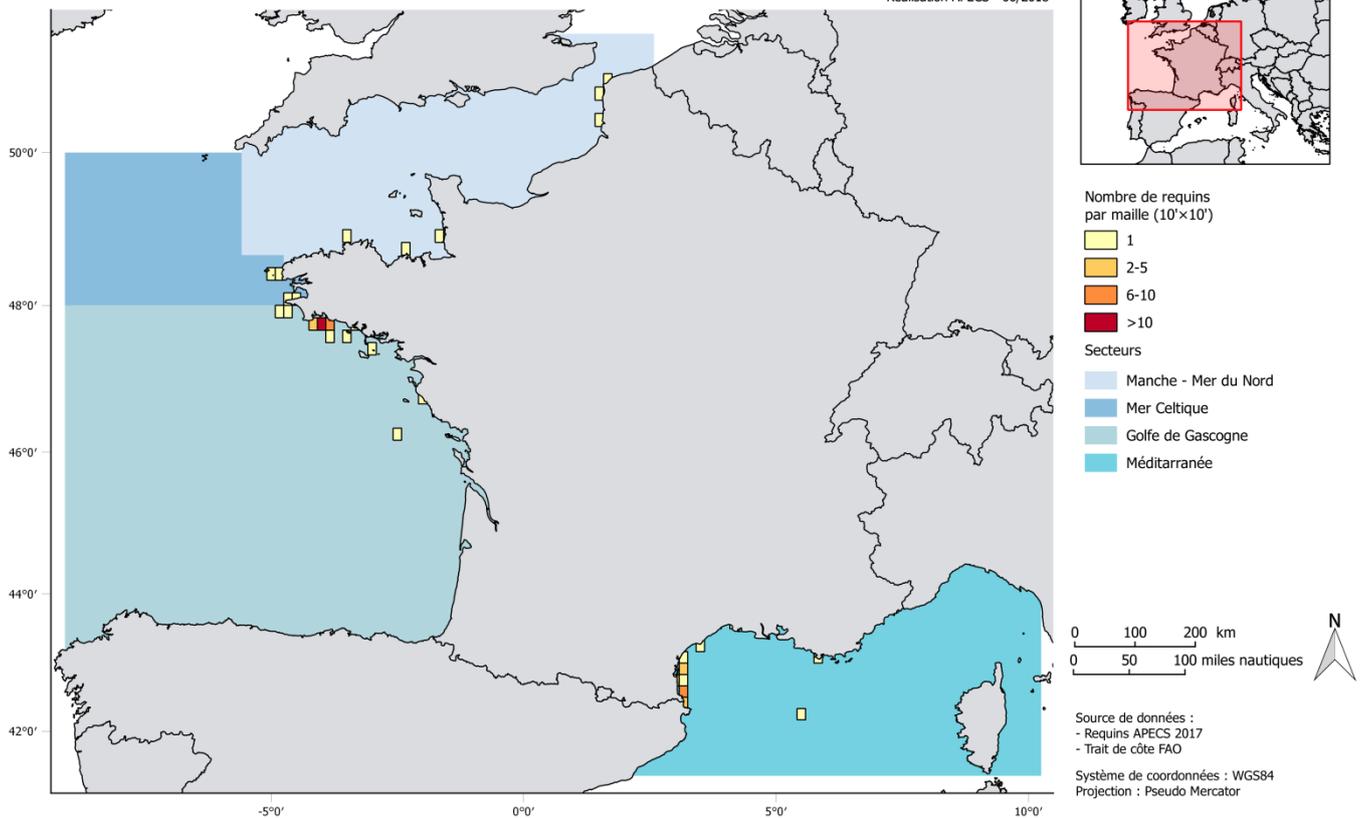


Figure 4 : Carte de répartition des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2017

## b. Répartition saisonnière des observations

La saison a débuté le 13 février et s'est terminée le 19 septembre. Les observations ont eu lieu majoritairement en avril ( $n=27 / 40,3\%$ ), surtout durant les deux premières décades ( $n=25$ ) (Figure 5). C'est ensuite le mois de mai qui compte le plus de signalements avec 20 observations effectuées. Par contre, peu d'observations ont eu lieu durant le mois de juin ( $n=9$ ) avec des signalements concentrés sur les deux premières décades (respectivement  $n=5$  et  $n=3$ ) tandis qu'il n'y en a eu qu'un lors de la dernière décade. Durant la période estivale, les observations ont eu lieu pendant les deux premières décades de juillet ( $n=5 / 7,5\%$ ) puis durant les deux dernières d'août ( $n=3 / 4,5\%$ ).

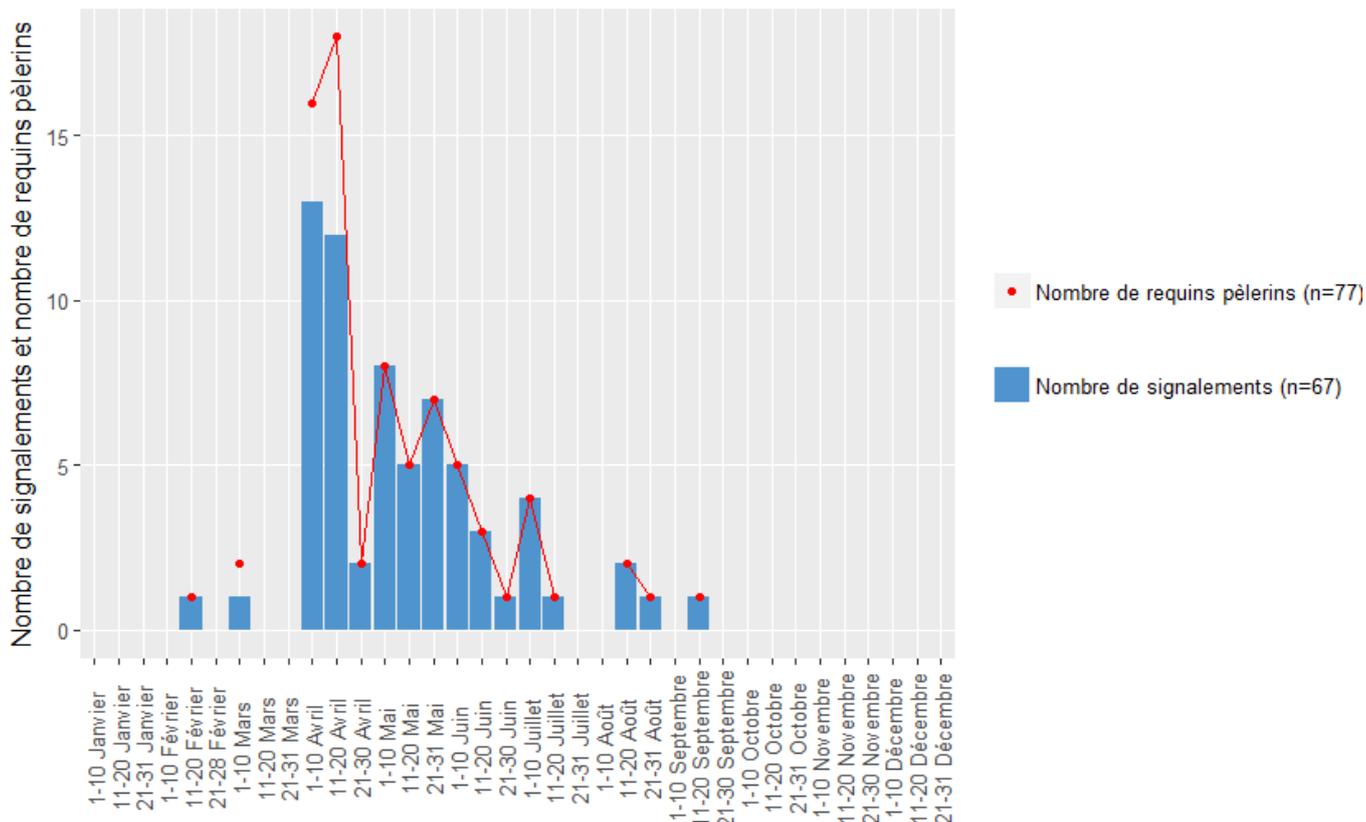


Figure 5 : Evolution par décade du nombre de requins pélerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2017

### c. Distribution en taille des requins pélerins

La taille a pu être estimée pour un peu plus de 88% des requins observés (Figure 6). 45,6% des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 6 et 9 mètres, 38,2% ont une taille comprise entre 3 et 6 mètres, 11,8% mesurent entre 1,5 et 3 mètres et 4,4% dépassent les 9 mètres.

Ces données sont à relativiser car il n'est pas toujours aisé d'estimer la taille des individus. En effet une estimation peut varier d'un observateur à l'autre, cependant le classement en catégories de tailles permet de réduire le biais d'observation.

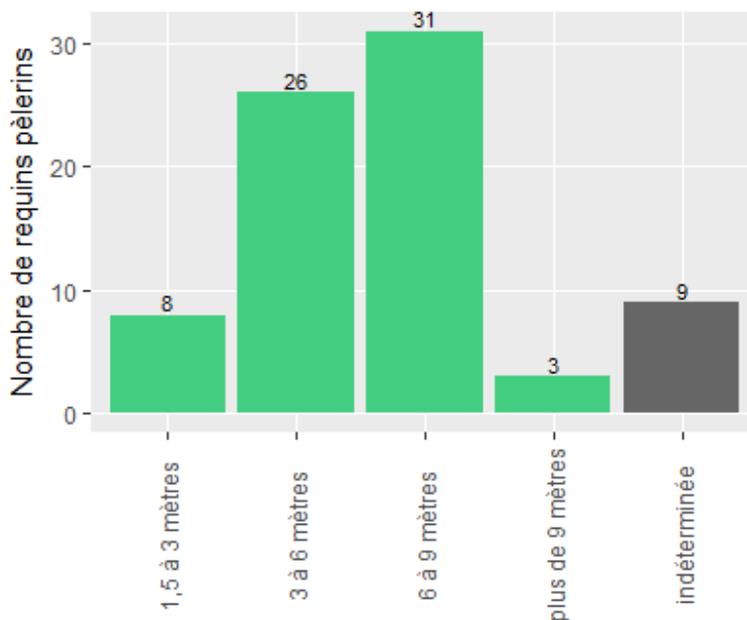


Figure 6 : Taille estimée des requins pélerins observés en France métropolitaine en 2017

## 2. Zoom sur deux secteurs privilégiés pour les observations en 2017

Deux zones côtières ont rassemblé plus des deux tiers des observations et des requins pèlerins recensés en France métropolitaine en 2017 : le secteur « Glénan » situé dans le Finistère sud et la côté ouest-sud-ouest du Golfe du Lion en Méditerranée.

### a. Zoom sur le secteur « Glénan »

Situé dans le Finistère sud, le secteur d'étude « Glénan » a été désigné comme le secteur s'étendant de la pointe de Penmarc'h à l'ouest à la pointe de Trévignon à l'est. La zone est limitée au nord par le continent et s'étend entre 10 et 20 milles nautiques vers le sud dans le Golfe de Gascogne. Un ensemble d'îles se situe au cœur de la zone d'étude : l'archipel des îles de Glénan et l'île aux Moutons. Cette dernière et ses ilots rocheux forment un premier ensemble localisé à environ 4 milles nautiques au sud du continent depuis la pointe de Moustierlin. L'archipel des îles de Glénan est quant à lui localisé à environ 8 milles nautiques au sud de la côte fousnantaise.

#### • Répartition spatiale des observations

Le secteur « Glénan » rassemble un peu plus d'un tiers des observations signalées en 2017, soit 24 signalements d'un seul individu. C'est le secteur des côtes bretonnes qui contient la majorité des signalements qui sont essentiellement situés à proximité du littoral entre les latitudes 47°40' et 47°50' (Figure 7).

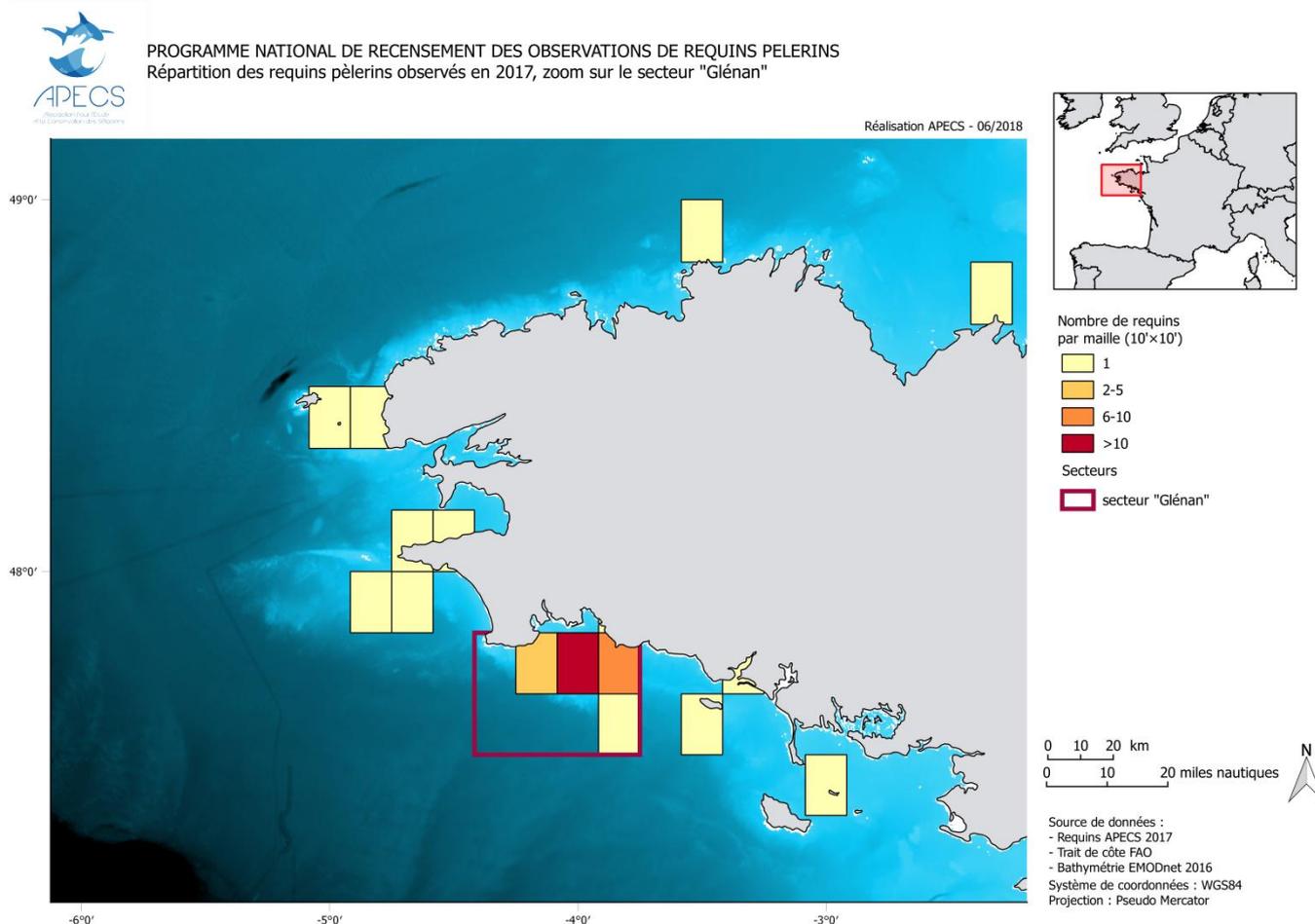


Figure 7 : Carte de répartition des requins pèlerins observés en 2017 dans le secteur « Glénan »

- **Répartition saisonnière des observations**

Les observations ont essentiellement eu lieu durant les mois d'avril et de mai (respectivement n=7 / 29,2% et n=9 / 37,5%) (Figure 8). Les observations se font plus rares en juin et en juillet avec quatre signalements par mois répartis entre la première décade de juin et la première de juillet.

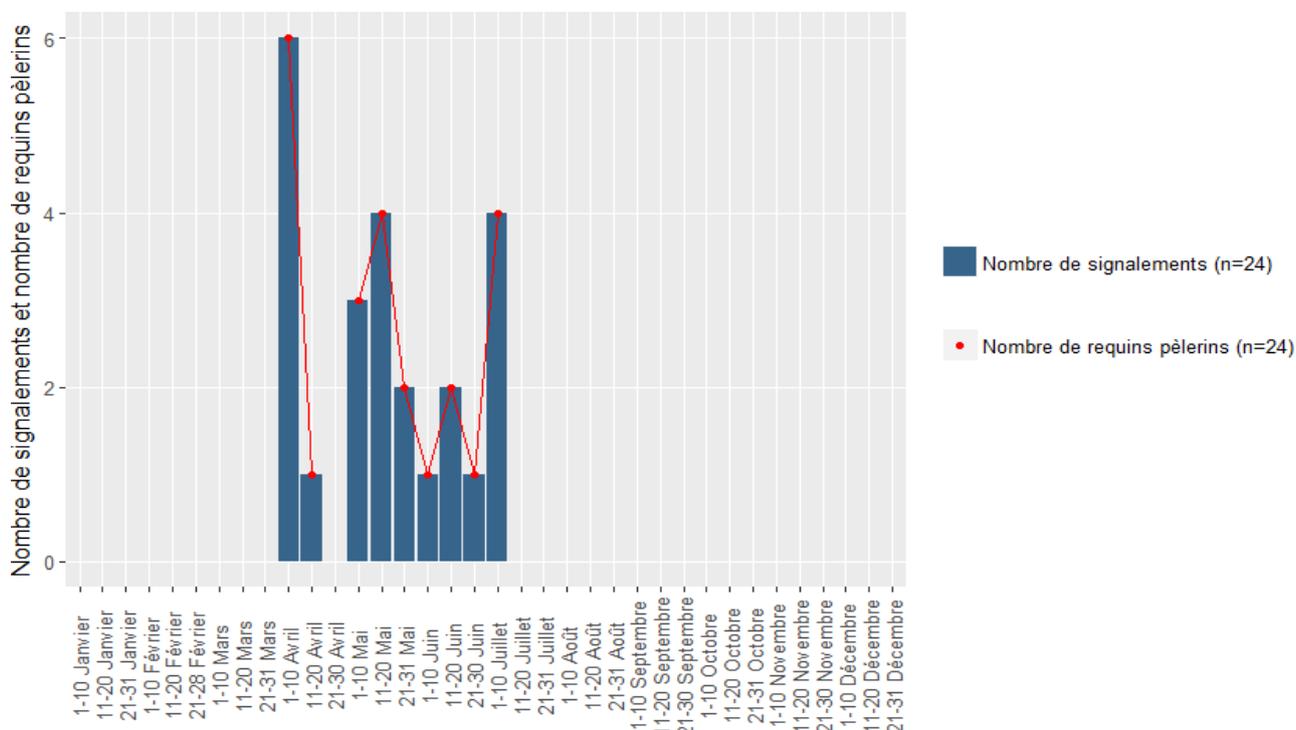


Figure 8 : Evolution par décade du nombre de requins pèlerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS pour le secteur « Glénan » en 2017

- **Distribution en taille des requins pèlerins**

La taille a pu être estimée pour 79,2% des requins observés (Figure 9). 47,4% des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 6 et 9 mètres, 26,3% ont une taille comprise entre 3 et 6 mètres, 21,1% mesurent entre 1,5 et 3 mètres et 5,3% dépassent les 9 mètres.

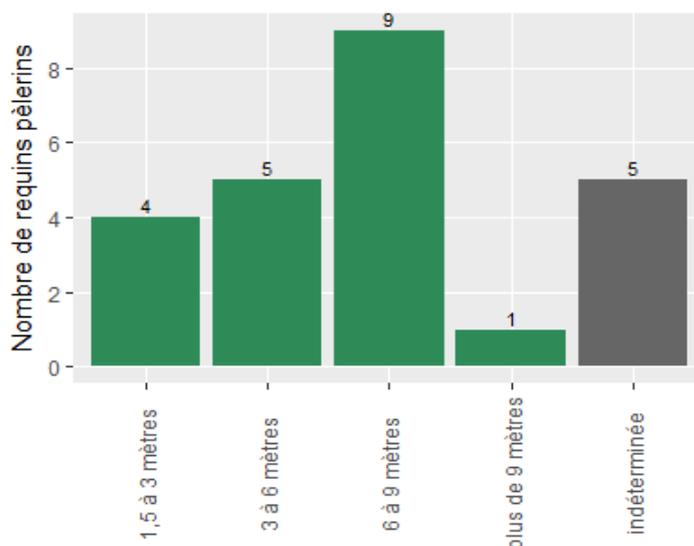


Figure 9 : Taille estimée des requins pèlerins observés dans le secteur « Glénan » en 2017

## b. Zoom sur la Méditerranée

Un nombre exceptionnellement élevé de signalements concernant la Méditerranée a été transmis à l'APECS en 2017. Une partie de ce rapport est par conséquent dédiée à cette zone. Nous en profitons pour remercier les associations locales qui ont collecté des observations de nous les avoir transmises : Cybelle Planète et Ailerons.

### • Répartition spatiale des observations

Tout comme pour le secteur « Glénan », 24 signalements ont été enregistrés en Méditerranée en 2017. Cependant, plusieurs groupes de requins ont été observés, ce qui représente un total de 33 requins. La majorité des signalements a eu lieu au sud-ouest du Golfe du Lion, entre Narbonne au nord et la frontière espagnole au sud et relativement proche des côtes (Figure 10). Cinq autres signalements d'un seul individu ont été enregistrés, un à proximité de Agde, un à 300 m de la plage de Villeneuve-lès-Maguelone, un au Grau-du Roi, un autre proche de Toulon et enfin un dernier au large sur une traversée entre Toulon et Minorque. Aucun signalement n'a été reporté pour la Corse.

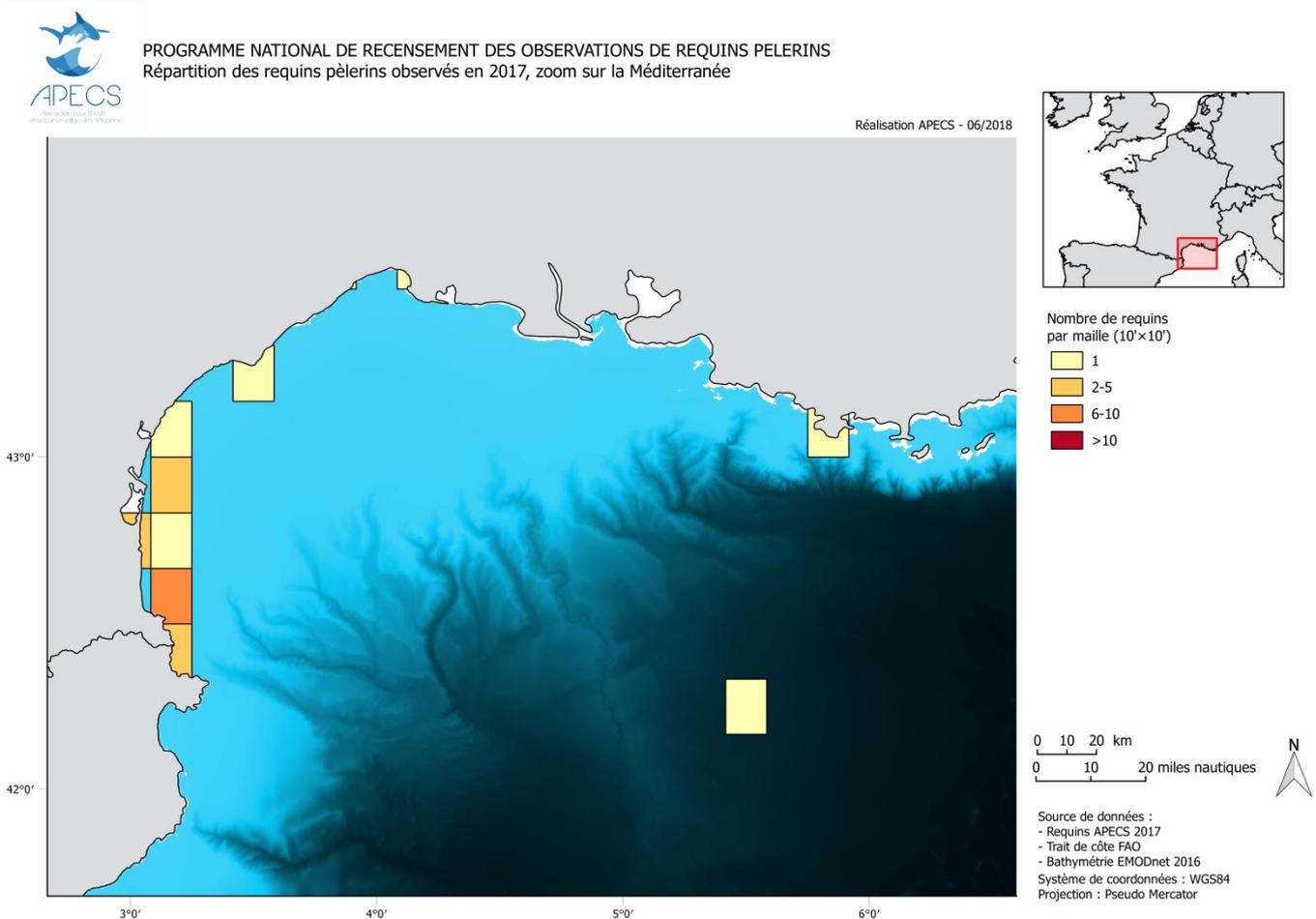


Figure 10 : Carte de répartition des requins pèlerins observés en 2017 en Méditerranée

- Répartition saisonnière des observations

75% des observations ont eu lieu durant le mois d'avril (n=18) et notamment durant les deux premières décades (respectivement n=6 et n=11) (Figure 11). Les observations se font ensuite plus rares en mai et en juin avec respectivement quatre et deux signalements par mois d'un individu unique.

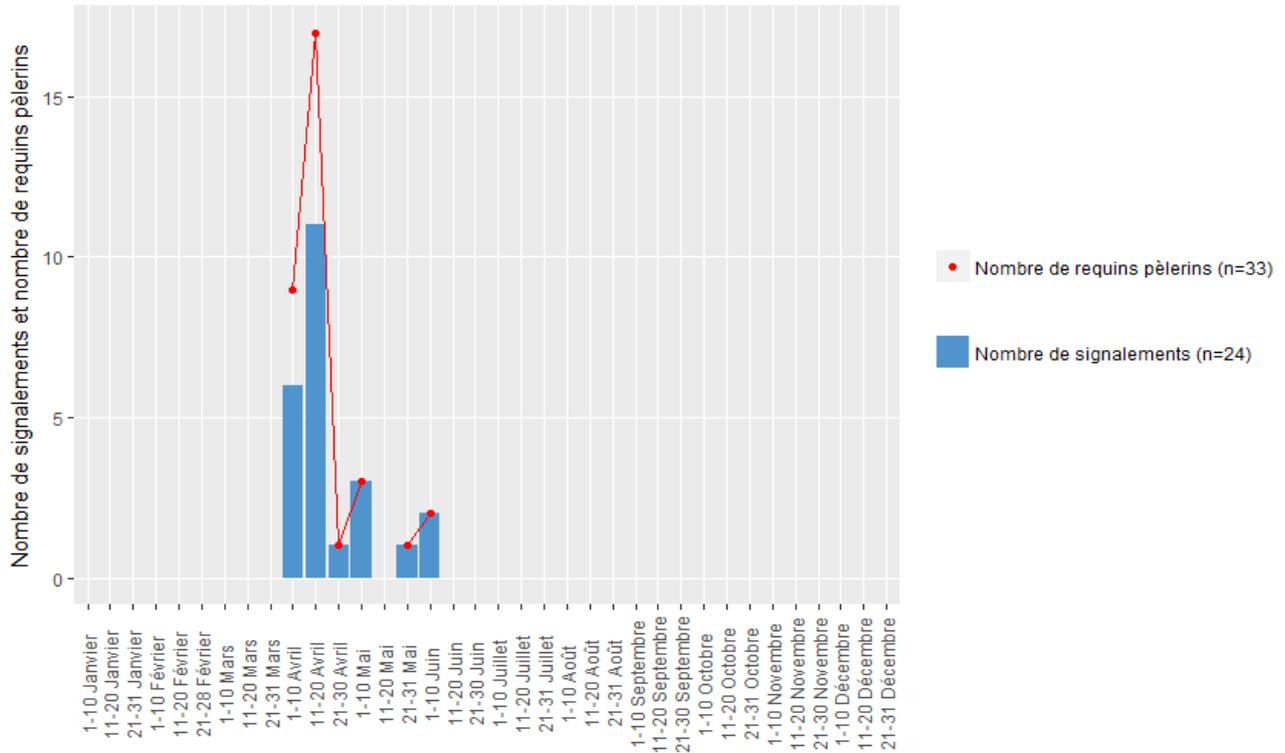


Figure 11 : Evolution par décade du nombre de requins pèlerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS pour la Méditerranée en 2017

- Distribution en taille des requins pèlerins

La taille a pu être estimée pour 97% des requins observés (Figure 12). 56,2% des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 6 et 9 mètres, 34,4% ont une taille comprise entre 3 et 6 mètres, 6,2% mesurent entre 1,5 et 3 mètres et 3,1% dépassent les 9 mètres.

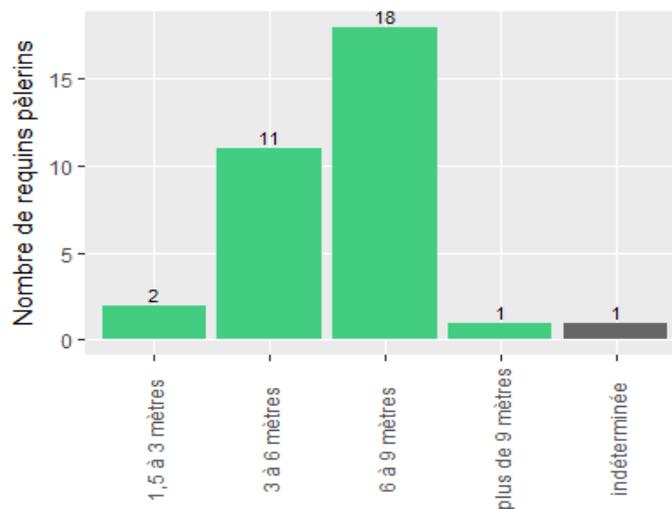


Figure 12 : Taille estimée des requins pèlerins observés en Méditerranée en 2017

## IV. Bilan des captures accidentelles et échouages

Quatre captures accidentelles et cinq échouages ont été rapportés à l'association en 2017.

### 1. Les échouages

Les restes d'un requin pèlerin ont été retrouvés le 6 janvier sur la plage des Hemmes de Marck (62). D'après les restes, la taille du requin a été estimée à environ 3 mètres.

Un second animal s'est échoué à Saint-Pierre d'Oléron (17) le 6 avril (Figure 13). Cet échouage a été signalé à l'APECS par le Centre Régional d'Expérimentation et d'Application Aquacole (CREAA). Le requin femelle de 4,70 mètres a été évacué dans les locaux des services techniques de la mairie afin qu'une nécropsie puisse être effectuée par l'équipe du CREAA. Des prélèvements ont été réalisés en vue de futures analyses.

Deux requins ont ensuite été découverts au mois de mai, le premier le 6 mai à Port Leucate (66) et le second le 20 mai à Lesconil (29). Observé la première fois le 6 mai à Leucate, la carcasse du requin femelle de 6 mètres avait été reprise par la mer avant de venir s'échouer à nouveau le 8 mai à Barcarès, date à laquelle des prélèvements ont pu être réalisés par l'association AILERONS avec l'aide du Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement (CRIOBE) de Perpignan.

Un dernier individu a été retrouvé sur la plage principale du Havre (76) le 27 novembre. Cet échouage a été signalé à l'APECS par l'Observatoire Pelagis et un correspondant local du réseau national échouage est intervenu pour réaliser des prélèvements. Fait marquant, l'animal ne possédait ni tête ni nageoire caudale, signes d'une probable capture accidentelle au chalut (Figure 14). La taille de cette femelle a été estimée entre 6 et 9 mètres.

En raison de l'état de décomposition très avancé des individus de Marck et de Lesconil, aucun prélèvement n'a pu être réalisé pour ces deux spécimens.



Figure 13: Requin pèlerin échoué à Oléron (17) (© M. Daunas)



Figure 14 : Corps d'un requin pèlerin échoué au Havre (76) (© B. Queneutte-Radio France)

### 2. Les captures accidentelles

Les deux premières captures accidentelles ont eu lieu ensemble dans les Pyrénées orientales en avril, la troisième dans le Finistère sud en mai et la dernière dans le Var en novembre.

Un des individus a pu être relâché vivant. Les trois autres requins, dont la taille a été estimée autour de 6 mètres ont été remis à l'eau morts. Ils ont tous été capturés au filet de fond.

## V. Bilan des actions de sensibilisation et de communication

### 1. Animation

#### • Les animations pour les enfants

Le requin pèlerin, géant mystérieux de nos côtes et étudié depuis de nombreuses années par l'APECS a été présenté à plus de 90 enfants :

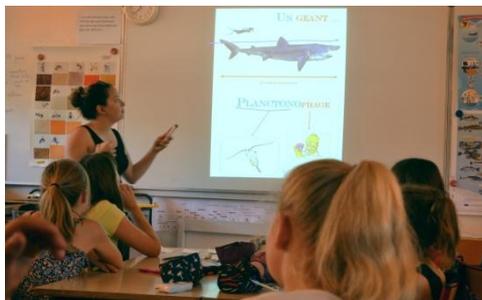


Figure 15 : Animation scolaire avec les primaires de l'école Saint-Joseph à Plobannalec-Lesconil (© Ecole Saint-Joseph)

- 47 élèves de primaire parisiens en classe de mer au centre nautique de Lesconil (29) ont participé à une soirée projection-débat du film « dans le sillage du requin pèlerin » le 31 mai,
- 45 enfants (22 CM1 et 23 CM2) de l'école Saint-Joseph de Plobannalec-Lesconil (29) ont pu découvrir le requin pèlerin en classe durant une journée le 19 juin (Figure 15).

#### • Les animations grand public

L'APECS souhaite également faire découvrir les requins et les sciences participatives au grand public, en 2017, ce sont plus de 4700 personnes qui ont été sensibilisées lors de différentes manifestations :



Figure 16 : Présentation du programme lors des 20 ans de l'APECS le 16 septembre (© A. Bennici - APECS)

- 2975 visiteurs sur le stand du festival « Natur'Armor » à Erquy (22) les 4 et 5 février,
- 100 visiteurs sur le stand de la manifestation « Vivre la Mer » à Talmont-Saint-Hilaire (85) le 23 juillet,
- 400 visiteurs sur les stands de l'APECS lors des animations réalisées pour fêter les 20 ans de l'association à Brest (29) le 16 septembre (Figure 16),
- 1300 visiteurs sur le stand de la « Fête de la science » à Morlaix (29) le 1<sup>er</sup> octobre,
- 15 personnes lors de la présentation de l'espèce et des programmes menés par l'APECS dans le cadre des « Directs de Nausicaa » à Nausicaa (62) le 27 octobre.

#### • Conférence



Figure 17 : Conférence « raie manta et requin pèlerin » le 30 avril à Brest (© C. Lebranchu)

- Le 26 janvier, une soirée d'informations sur le programme a été organisée avec l'association de plaisanciers « Le Vent des Etocs » de Penmarc'h (29), rassemblant 17 personnes.
- Le 30 avril, une conférence « Raie manta et requin pèlerin » a été organisée à Brest (29) par le SUAPS de l'université de Bretagne occidentale et en partenariat avec l'institut universitaire européen de la mer. 90 personnes étaient présentes, surtout des étudiants (Figure 17).

- **Exposition**

Les huit panneaux et la vidéo composant l'exposition « Requin pèlerin, le géant débonnaire de nos côtes » ont été présentés en juillet et août à la Maison des Faluns de Tréfumel (22). Pour compléter l'exposition, quinze photos de requins pèlerins ont été imprimées sur des bâches grand format pour être présentées en extérieur.

## **2. Revue de presse**

---

En 2017, les actions en lien avec le programme ont été largement diffusées par la presse :

- **Animations-conférences sur le requin pèlerin**

- Le Télégramme - 03/02/2017 – Conférence « Rencontre. Hélène Gadenne et le Vent des Étocs »
- Le Télégramme - 23/06/2017 – Animation scolaire « À la découverte des requins pèlerins » (Annexe 1)

- **Requin pèlerin - programme de recensement des observations**

- MaxiSciences - 10/04/2017 – « Un immense requin pèlerin filmé au large du Cap d'Agde »
- Les Sables-Vendée Journal - 11/04/2017 – « Un requin pèlerin observé au large des Sables-d'Olonne »
- TV Vendée - 12/04/2017 – « Observation d'un requin pèlerin au large des Sables d'Olonne près du plateau de Rochebonne »
- MediaTERRANEE - 12/04/2017 – « Requin pèlerin du Cap d'Agde : toutes les vidéos avec les explications d'Ailerons, association de protection des requins et raies de Méditerranée »
- Ouest France - 13/04/2017 – « Ils rencontrent un requin pèlerin de 8 mètres » (Annexe 1)

- **Requin pèlerin - échouage**

- France 3 Normandie - 26/11/2017 – « Un requin échoué sur la plage du Havre »
- France 3 Normandie - 27/11/2017 – « Le requin du Havre sera découpé »
- Ouest France - 27/11/2017 – « Un requin pèlerin retrouvé sans queue ni tête sur une plage »
- France Bleu - 27/11/2017 – « Un requin pèlerin de cinq mètres s'échoue sur la plage du Havre »

De nombreuses actualités sont également diffusées sur notre site Internet et dans nos réseaux sociaux.

## **3. Lettre d'information PèlerINfo**

---

Le numéro 11 de la PèlerINfo (Annexe 2), lettre d'information consacrée au programme et plus largement au requin pèlerin, a été rédigé en juin et envoyé à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires. Les observations exceptionnelles en Méditerranée et la campagne de terrain PELARGOS ont été présentées ainsi qu'un focus sur la pollution plastique en lien avec les requins pèlerins.

### Annexe 1 : La revue de presse

---

- Article du Télégramme du 23 juin 2017 – Animation scolaire

#### Le Télégramme

Plobannalec-Lesconil  
23 juin 2017

### St-Jo. À la découverte des requins-pèlerins



L'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs) mène chaque année une campagne de terrain à la recherche des requins-pèlerins dans le Finistère-Sud. Dans le cadre de la convention qu'elle a passée avec la mairie, des membres de l'association sont venus, lundi, présenter le requin-pèlerin et les actions de l'Apecs dans les classes de l'école Saint-Joseph. Ils ont proposé la projection de leur film au CM1-CM2. Ont Suivi un échange avec les élèves et la présentation de matériel biologique (dents, peau) et technique (balise).

- Article Ouest France du 13 avril 2017 – Observation de requin pèlerin



Les Sables-d'Olonne

Modifié le 13/04/2017 à 18:01 | Publié le 13/04/2017 à 18:01 par Mathieu Charrier

## [VIDEO] Les Sables. Ils rencontrent un requin-pèlerin de 8 mètres



*Lors d'une sortie pêche dimanche 9 avril, trois amis sont tombés par hasard au large des Sables-d'Olonne, sur un requin pèlerin de huit mètres de long. | Capture d'écran YouTube*

**Lors d'une sortie pêche dimanche 9 avril, trois amis sont tombés par hasard au large des Sables-d'Olonne, sur un requin-pèlerin. Le squalo de huit mètres de long nageait paisiblement à la surface. Ils ont immortalisé ce moment en vidéo.**

**"On pensait que c'était un poisson-lune. Mais quand il s'est approché du bateau, on a compris que c'était bien un requin-pèlerin. Un sacré morceau."** Noham Poiraud n'est pas près d'oublier cette sortie en mer. Dimanche 8 avril, cet amateur de plongé, originaire de La Mothe-Achard, met le cap sur le plateau de Rochebonne, au large des Sables-d'Olonne, avec trois amis à bord, pour pêcher à la ligne.

C'est là qu'ils aperçoivent le squalo. **"Il nageait à la surface comme le font les poissons-lunes, avec la nageoire dorsale qui sortait de l'eau. Il était plus grand que notre bateau qui mesure 6,5 mètres. Quand il est passé en dessous, nous avons rapidement coupé notre moteur, pour ne pas le blesser."**

**"Un moment magique"**

**"C'était énorme, se souvient Noham Poiraud. Un moment magique !"** De retour à terre, les trois amis ont réalisé un montage vidéo de cette rencontre insolite. **Voir la [VIDEO] ci-dessous.**



Les trois amateurs de pêche ont ensuite contacté [l'Apecs, un observatoire dédié aux requins et aux raies](#). **"Ce n'est pas si exceptionnel de rencontrer un requin-pèlerin à cette époque de l'année, explique Alexandra Rohr, chargée de mission à l'Apecs. Les requins-pèlerins, comme les requins-baleines, se nourrissent de plancton qui, au printemps, peut remonter à la surface dans certaines zones. Entre avril et mai, des signalements au large des Sables nous sont remontés chaque année."**

**Une espèce inoffensive**

**"On ne sait pas grand-chose des requins-pèlerins, ajoute Alexandra Rohr. Ils peuvent mesurer entre 1,5 et 12 mètres. Celui observé au large des Sables-d'Olonne doit être un adulte. Il n'est pas rare qu'à cet âge, ils fassent entre 6 et 8 mètres."**

Une espèce inoffensive pour l'homme, rappelle la chargée de mission. **"Le requin-pèlerin nage paisiblement, n'est pas agressif mais peut peser quatre tonnes. Ce n'est pas anodin s'il vous donne un coup de queue."**

# PèlerINfo

## La lettre d'information du requin pèlerin

2017, un cas particulier ! Les requins pèlerins semblent cette année préférer le sud de la France à nos côtes bretonnes. Pour quelles raisons ? Le mystère reste entier !

Dans ce numéro, nous explorerons également une problématique grandissante pour la faune marine : la pollution des océans par les déchets plastiques. Et si les échouages de requins pèlerins y étaient liés ?

N°11 juin 2017



### Une année particulière en Méditerranée

Plus d'une vingtaine de signalements ont été reportés en Méditerranée depuis le début du mois d'avril et notamment dans l'ouest du Golfe du Lion. Pour comparaison, seules trois observations par an avaient été comptabilisées en 2015 et 2016.

Les trois quarts des observations se sont produites en avril entre Port-Camargue et Cerbères. Seuls deux requins se sont aventurés plus à l'est, aux alentours de Toulon. Le dernier en date est même rentré dans le port des Embiez, le 8 juin.

Il est également intéressant de noter la présence de six groupes composés de deux à quatre individus. Nous attendons encore des retours d'informations pour ce secteur et la saison n'est peut-être pas finie !

Les raisons de cette présence exceptionnelle demeurent incertaines mais sont probablement liées à des conditions environnementales particulières cette année. Ces géants mystérieux n'ont pas fini de nous étonner !



Requin pèlerin observé le 8 avril 2017 au large de Canet en Roussillon (66) par l'association BREACH



Requin pèlerin femelle de 6 mètres échoué le 8 mai 2017 sur la plage de Barcares à Port Leucate (11)

### Campagne de terrain

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas... Malgré les quelques signalements de requins pèlerins dans le Finistère sud, l'équipe n'a pas encore eu la chance d'en croiser, mais l'été va peut-être nous réserver de bonnes surprises !

De belles observations ont tout de même été faites lors des dix sorties réalisées : dauphins communs, poissons lune, phoques gris et de nombreuses espèces d'oiseaux !



Quelques photos de la campagne de cette année : (1) Puffin des Baléares (2) Dauphin commun à bec court (3) l'équipe réalisant une observation sous marine d'une méduse (*Rhizostoma pulmo*) (4) Phoque gris

### En bref ...

#### Financement participatif

Grâce à la générosité de 59 donateurs, 4 285 € ont été collectés pour les campagnes de terrain PELARGOS 2017 et 2018. MERCI : les anonymes, Alex A., Association Francophone des Soigneurs Animaliers, Christophe B., Florian B., Société Floris Milendall, Anne B., Yannick C., Catherine D., Solange D., Denise D., Mickael D., Thierry D., Françoise E., Françoise G., Sophie G., Benjamin G., Karen H., Antoine J., Tilia K., Sylvie L., Corinne L. C., Ronan L. T., Justine L. V., Christophe L., Agnès L., Thomas L., Cédric M. Romain M., Yoram M., Véronique P. T., Frédéric P., Michèle P., Christian P., Gwennael P., Sylvie Q., Frédérique R., Jean-Pierre R., Cécile R., Guillaume R., Bruno S., Manon S., Laurent S., Robert S., Carmen T., Aurore T., Boris V., Lilita V., Brigitte W.

#### Échouages et captures accidentelles

Depuis le début de l'année, quatre échouages ont été signalés : un en Manche, un en Méditerranée et deux sur la côte atlantique.

Trois requins ont également été capturés accidentellement, deux en Méditerranée, dont un a pu être relâché vivant, et un en Atlantique. Tous ces événements ont eu lieu entre mi-avril et mi-mai, en plein cœur de la saison d'observations (hormis le premier échouage datant de début janvier).

# Un océan de plastiques ...

## Ou comment une particule de plastique peut impacter un géant !

### Le plastique toxique, mais pourquoi ?

On évalue à 6,4 millions de tonnes la quantité de débris jetés à l'eau chaque année, dont 80 % sont constitués de plastique. Pouvant persister des centaines, voire des milliers d'années dans l'environnement, il est estimé que l'océan comptera plus de plastiques que de poissons d'ici 2050 ! À l'état de gros débris, le plastique peut, s'il est ingéré accidentellement, entraîner l'étouffement. C'est un problème bien connu chez les tortues marines [Bugoni *et al.*, 2001] mais qui peut concerner plus de 250 espèces marines [Laist, 1997]. Cependant, c'est finalement à l'état de microplastique (<5 mm) qu'il s'avère le plus dangereux, pouvant être avalé par tous les organismes, du plancton à la baleine [Wright *et al.*, 2013].

Des additifs chimiques aux noms barbares, tels que les phtalates ou le bisphénol A, sont ajoutés dans le plastique pour lui apporter certaines propriétés (souplesse, transparence, etc.). La communauté scientifique s'accorde sur le fait que ces produits sont dangereux bien que le principal problème vienne d'ailleurs. Une fois lâchés en mer, les débris plastiques vont capter en plus des polluants organiques persistants (POP), molécules contenues par exemple dans les pesticides et peu solubles dans l'eau. Ces dernières ont la particularité de s'accumuler dans les tissus adipeux des organismes vivants, provoquant des effets toxiques à long terme [Giesy & Kannan, 1998 ; Kannan, 1992 ; Serrano *et al.*, 2000].

### Les élasmobranches ne sont pas épargnés !

L'accumulation des phtalates dans les muscles et des POP dans le foie a été prouvée chez le requin du Groenland, le requin peau bleue ou encore le requin bordé. La concentration de ces composés chimiques dans leurs tissus est d'autant plus importante que ces espèces se situent au sommet de la chaîne alimentaire et se nourrissent d'organismes ayant eux-mêmes déjà accumulé de nombreuses toxines. Les chercheurs ont ainsi mis en évidence de nombreux effets négatifs de ces polluants : ralentissement de la croissance, diminution de la fertilité, perturbations endocriniennes, etc. [Gelsichter *et al.*, 2006 ; Romeo *et al.*, 2015 ; Storelli *et al.*, 2005 ; Wright *et al.*, 2013].



Les déchets plastiques retrouvés dans l'estomac d'un requin pèlerin femelle de 4 mètres échoué à Loctudy (29) le 27 avril 2014

Chez les espèces filtreuses, le problème se pose en raison de la grande quantité de déchets qu'elles ingèrent. Le requin pèlerin peut, par exemple, avaler jusqu'à 13 000 particules de plastique par jour [Fossi *et al.*, 2014]. L'équipe de l'APECS, en collaboration avec le MNHN de Concarneau, a également pu constater la présence de nombreux morceaux de plastiques dans l'estomac des requins échoués et disséqués.

L'intoxication par le plastique et ses polluants a en effet déjà été identifiée comme l'une des principales causes d'échouages chez les grands dauphins et les dauphins de Risso en Méditerranée [Consolini *et al.*, 1995]. On peut donc se demander si ces déchets ne seraient pas aussi impliqués dans les cas d'échouages de requins pèlerins.

Cette problématique constitue ainsi un enjeu majeur pour la préservation des espèces marines et un vaste sujet de recherches à explorer dans le cas des grands planctonophages. L'APECS dispose, par ailleurs, d'échantillons actuellement en attente d'analyses faute de moyen, ces dernières étant particulièrement coûteuses.

### Adoptons la bonne attitude !

À notre échelle, pour préserver notre biodiversité adoptons une attitude responsable face à nos déchets. Trions les, ne les jetons pas n'importe où, privilégions les sacs réutilisables. Et si nous voyons des déchets le long des plages ou flotter sur l'eau, n'hésitons pas à les ramasser, la nature nous en remerciera !



Les plastiques sont partout (raie manta, Australie)

### Le saviez-vous ?

Les élasmobranches ne possèdent pas de vessie natatoire, pour compenser, leur foie est bien plus imposant que chez les autres espèces de poissons. Par exemple, chez le requin peau bleue, il représente 25% de son poids !